L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 13 JANVIER 1894.

Mort de M. J. Michel Lombard.

Il vient de s'éteindre, hier, à un âge assez avancé—68 ans—un des hommes les plus honorables que nous ayons connus à la Nouvelle-Orléans, dont nous étions fiers d'avoir conquis l'amitié et que tout le monde ici avait appris à estimer et à aimer—M. J. M. Lombard, l'avocat fidèle et dévoué du Consulat Français. Il n'était pas né en France pourtant; mais il aimait ce pays comme le sien propre, et il en a douné pendant sa longue, laborieuse et très honorable carrière, de nombreuses preuves. Ceux qui l'ont vu à l'œuvre, ne nous démentiront pas. Peu d'hommes ont eu une vie aussi bien remplie. Il avait toutes les qualités que l'on peut demander à l'homme d'affaires, au père de famille, au citoyen, au défenseur des intérêts qu'on lui confiait, de ceux surtout de la colonie dont il avait pris la cause en main.

Il s'était retiré depuis quelques années dans sa résidence de la rue de l'Esplanade, coin Remparts, où il entourait de ses soins empressés une famille qu'il adorait et dont il était adoré. M. l'avocat Lombard était allié aux meilleures familles de la Nouvelle-Orléans, aux Magéro et aux Faget. Ce n'était pas seulement un honnête homme, un homme intelligent, dans l'acception la plus large et la plus haute que l'on puisse donner à ces mots, mais aussi un chrétien vrai, croyant, fervent, pratiquant.

Sa perte sera vivement ressentie par ceux qui l'ont connu et par la population catholique de la Nlle-Orléans: nous pouvons assurer d'avance que ses parents, ses amis, ses connaissances dont il était tant aimé, tant estimé, se feront un devoir d'aller en foule rendre un suprême hommage à ses restes et les conduire à leur dernière demeure.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à 3 1/2 heures de l'après-midi.

L'*Abeille* envoie à sa famille éplorée l'expression de ses douloureuses sympathies.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous sortons de l'Opéra, tout à la fois attristé et enchanté—attristé des vides que nous avons été obligé de constater dans la salle—mais enchanté de la représentation, qui a été une des plus brillantes de la saison. Sur la scène, comme dans l'orchestre, tout le monde y avait mis du sien, à cette occasion, nous devons le dire, les choristes ont rivalisé de zèle avec les instrumentistes, pour donner de l'éclat à cette soirée.

M. Devilliers est incontestablement le plus complet Eléazar que nous ayons vu à la Nouvelle-Orléans et Dieu sait combien nous en avons vu, ce dont nous n'avons guère à nous vanter, car cela nous rajeunit point. Il a chanté son grand air du quatrième acte d'une façon vraiment magistrale.

Il a été du reste, très bien secondé par les artistes qui l'entouraient, par Mme Devianne, plus en voix et plus dramatique que jamais, par Mme Block que nous voyions pour la première fois dans le rôle de la princesse Eudoxie; par M. Gardoni, le superbe cardinal, que nous connaissions déjà d'assez longue date; par M. Kerly, toujours excellent dans le rôle ingrat de Léopold; par M. Fontenay, dont la voix prend plus d'ampleur et gagne en portée, tous les jours.

Constatons avec plaisir, en terminant, qu'à la fin du premier acte, au milieu des applaudissements, le chef d'orchestre a mêlé ses chaleureux applaudissements à ceux du public et s'est levé tout entier pour rendre hommage à ce rare talent, à ce chanteur aussi habile qu'expérimenté. Nous l'en félicitons sincèrement.

Ce soir, "La Favorite," avec MM. Soubeyran, Devriès, Gardoni; Mlles Marsa et Leclon. Il y aura une très belle salle, nous assure-t-on. Nous l'espérons bien.

Demain, en matinée, "Manon," le grand succès de la saison. l'opéra qui a le plus vécu, qui a été le mieux monté, —comme il est le mieux exécuté—un vrai triomphe pour Mlle Mary qui y est charmante d'un bout à l'autre de la pièce, et pour M. Merly que le rôle de Des Grieux a en lo don de transformer.

Demain soir, "La Fille du Régiment" avec Mlle Mary, M. Merly, Mme Coste et M. Jonanne—excellente distribution.

Le spectacle sera terminé par "Le Chalet", avec MM. Darmand, Préville et Mlle Leclon.

THEATRE ST-CHARLES.

Aujourd'hui, en matinée, une des dernières représentations de "Francesca da Rimini," à ce théâtre populaire entre tous.

Dimanche, seconde semaine de MM. Warde, James et Miss Chapman.

Le théâtre St-Charles n'a pas décempli toute cette semaine, et le succès des deux jours qui finissent aujourd'hui ne fera que grandir avec "Othello", "Jules César", deux chefs-d'œuvre de Shakespeare, et "Damon et Pythias"—trois pièces qu'il suffit d'annoncer sur l'affiche pour assurer une recette abondante. Jouées par de pareils comédiens, elles attireront la foule à ce théâtre. Nous félicitons la Direction d'avoir réengagé ces trois remarquables artistes.

Nous entendrons dimanche matin dans les détails de cette nouvelle série de représentations extrêmement intéressantes.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

Les "Georgia Minstrels" tous hommes de couleur obtiennent, toujours un grand succès à l'Académie de Musique.

Aujourd'hui, à 1 heure de l'après midi, avant-dernière représentation du fameux Kersande à la voix de stentor.

Ce soir, dernière représentation des Georgia Minstrels, de Kersande et de Cause, la "Black Patti": ils vont céder la place à Hanley, un acteur dramatique de premier ordre qui nous arrive précédé d'une brillante réputation. M. Hanley jouera surtout le "Player", une des pièces les plus attachantes du répertoire moderne.

GRAND OPERA HOUSE.

Nous touchons à la fin des représentations de "l'Algérienne" où Miss Mary Tempest a fait fureur.

Demain dimanche, premiers débuts de la troupe de J. A. Wallick qui va nous donner une série de représentations de la célèbre pièce "The Blue Grass King," avec ses aventures, ses tonnerres, ses combats, ses luttes acharnées, ses chevaux admirablement dressés et exécutant sur la scène les plus périlleux exercices. Nous engageons vivement les amateurs de ce genre de spectacle—ils sont nombreux dans la société créole et dans la colonie française—à se rendre cette semaine au Grand Théâtre de la rue du Canal. Ils y assisteront à des scènes émouvantes.

LA CONCIERGE ET LE LAPIN.

Ceci n'est pas une fable, c'est une histoire des plus véridiques dans laquelle une concierge a voulu faire jouer à un lapin un rôle tout à fait indigne de cet innocent rongeur.

Le 15 octobre dernier, Mme Courtine, concierge boulevard de la Tour-Maubourg, 33, descendait de chez quelques locataires dont elle venait de percevoir le terme, lorsqu'elle se sentit bâillonner par derrière. Elle crut d'abord à une plaisanterie, mais elle fut aussitôt renversée et mise dans l'impossibilité d'appeler au secours. L'individu qui agissait si familièrement avec elle lui prit son porte monnaie et les billets de banque qu'elle venait de toucher, puis il enjamba le corps de la concierge et disparut sans donner son nom. Mme Courtine eut la force de se traîner jusqu'à la porte d'une locataire et de frapper avec sa tête. On s'empressa de la secourir et de la déposer doucement dans sa loge. Un médecin fut appelé et lui prodigua ses soins. Elle avait la figure couverte de sang et se plaignait de douleurs violentes à l'épigastre et plus bas encore.

Après avoir étanché le sang qui inondait le visage de Mme Courtine, le docteur chercha vainement les blessures d'où découlait ce sang; il ne put en trouver. Il chercha tout aussi vainement la trace des coups de pied que Mme Courtine disait avoir reçus; la peau de la concierge n'avait pas la moindre ecchymose, pas la moindre rougeur.

Mais alors que signifiait l'attaque de l'escalier? D'où venait le sang? L'attaque de l'escalier n'avait jamais eu lieu, le sang était celui d'un lapin que la concierge avait lâchement égorgé le matin. Elle avait ensuite cherché à déshonorer la mémoire de cet innocent animal, en le rendant complice du vol qu'elle allait commettre.

Mme Courtine, honteuse et confuse, a comparu hier devant la 10e chambre du tribunal correctionnel, qui lui a donné pour ses étrennes quatre mois de prison et 25 francs d'amende.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 13 Janvier 1894— Indications pour la Louisiane: Temps beau; vents du nord passant à l'est et variables.

Température du 12 janvier 1894.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	44	6
Midi	54	11
3 P. M.	60	14
6 P. M.	54	11

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Vincenzo Fauala à Mlle Vita Armeta; Charles Andrew Scott, Jr. à Mlle Elizabeth Schoeppel; William Zander à Mlle Christina Schroeder; William Gill à Mme Ève George Mealy; John Douglas à Elizabeth Randolph, James L. Hogan à Mlle Mary L. Tourmillon.

NAISSANCES.—Mmes Antoine Arthur Debard, une fille; George Holliday, un garçon; Ferdinand Devio, une fille; Henry A. Birk, un garçon; Charles Cary, un garçon; Edward Blust, une fille; Nicholas Norton, un garçon; August Bash, un garçon; Daniel Jeffrey, une fille; Rosario Sala, un garçon.

DÉCÈS—Mary A. Wing, 70 ans, 215 Septième; Joseph Octave Correjolon, 34 ans, 350 1/2 Nord Villeré; Amédée Fagot, 78 ans, 64 Urquhart; Mary Elizabeth Crummel, 10 mois, 313 Bourgogne; Benjamin Longera, 2 ans, Johnson et Dumaine; Joseph Gaspar Pascual, 43 ans, 113 St-Anthony; Armand F. Quere, 54 ans, 189 Champs-Elysées; Veuve Marie Louise Allen, 77 ans, Louisiana Retreat; Amélie F. Carter, 9 mois, Arabella près St. Charles; Henry Nelson, Sr., 57 ans, 503 rue Bourbon; Adolphe Duminy, 54 ans, 211 rue Nord Rampart; Charles Dujonqé, 70 ans 53 Nord Rempart; Charles Dujonqé, 70 ans 53 Palmyre; Mary M. Gendell, 2 1/2 jours, Szieme et Dryades; Fred. Wagatha, 41 ans, 187 Thalie; Paul J. Brandy, 17 mois, Troisième et Howard; Charles Simms, 45 ans, 534 rue Sud Franklin.

Ventes inscrites au bureau de l'anotateur des aliénations:

H. Brownell à la Berwick Lumber Company, sept terrains bornés par les rues Clio, Freret, Howard et Calliope, $5,000 $2,200 comptant.

S. A. Calongne à A. J. Kelly, quatre terrains bornés par l'avenue Louisiana, les rues St Denis, Dryades et Delachaise, $5 comptant.

J. Ittmann et femme à la Firemen's Building Association, trois terrains bornés par les rues Magazine, Constance, Richard et Félicité. $6,000 comptant.

Firemen's Building Association à L. A. Ittmann, même propriété, $8,400—à termes.

R. Dykers à la Union Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Macarty, Lowerline, Commercial et Millaudon, $6,000 comptant.

P. Norton à W. W. Barker, un terrain borné par les rues Loonet, Freret, Philip et Jourdan, $500 comptant.

Mme S. Dannmann à E. P. Dannemann, une portion de terre bornée par les rues Magazine, Upperline, Lyon et Constance, $2,834—$234 comptant.

W. C. Key à Mme R. V. Peppers, un terrain borné par les rues Chesnut, Antoine, Colisée et Foucher, $400 comptant.

J. D Haynes à F. R. Richardson, un terrain borné par les rues Bordeaux, Colisée, Lyons et Perrier, $250, comptant.

Mme M. McGrath à Mlle M. McGrath, six terrains bornés par les rues State, Laurel, Constance et Burtheville, $1,500 comptant.

Mlle M. McGrath à Mme E. Walker, une portion de terre bornée par les rues Constance, Patton, State et Burtheville, $350 comptant.

J. J. Sporl à Louis Frey, une portion de terre bornée par les rues Chartres, Peters, Clouet et Louisa, $1,500—$500 comptant.

J. F. Ferrer à A. Casas, Jr., deux terrains bornés par les rues St-Pierre, Clairborne, Robertson et la Promenade Carondelet, $1,000 comptant.

A. Hero, Jr., à Wm. S. Hero, un terrain borné par les rues Deuxième, Camp, Troisième et Chestnut, $2,500—à termes.

Mme M. Etienne à la Third District Building Association, un terrain borné par les rues Lizardi, Royale, Dauphine et la propriété Hermeroux, $100 comptant.

S. J. Tajague à R. G. Dixon, un terrain borné par les rues Chippewa, Harmonie, Annonciation et Plaisance, $1,300 comptant.

A. F. Wild à A. Ravannack, deux terrains bornés par les rues Ursulines, Oaks, White et Bellechasse, $1,200—$500 comptant.

F. Streuby à Mme M. Ballala, un terrain borné par les rues Homer, Odéon, Newton et Hines place, $300 comptant.

W. H. Seymour à C. Pitre, un terrain borné par les rues Newton, Decatur, Vallette et Chestnut, $100 comptant.

Succession de H. de Brueyer aux héritiers de W. H. Fitzpatrick, une portion de terre bornée par les rues Baronne, Dryades, Philip et Jackson, $3,050 comptant.

J. Schoenhardt à P. Hirsch, un terrain borné par les rues Galvez, St-Louis, Miro et la Promenade Carondelet, $1,500 comptant.

Municipal Improvement Company à J. L. Jarreau, un terrain borné par les rues State, Pitt, Jeannette et la ligne de division de la propriété Horat, $2,300—$1,433 comptant.

Cour Civile.

Les successions suivantes ont été ouvertes—Mme Marie Claire Ferrand, veuve de Pierre Roussel; Charlotte Harris, veuve de Chas. Ross; Jose Amat y Roura, Mme Maria Roura, de Doveras, sa veuve, et de Mme Maria Amat y Roura, femme de José Martorell y Torras, ont été ouvertes hier.

L'interdiction de John H. Murphy a été demandée.

Slack & Perkins contre James McGowan, pour $1,088.

H. J. Monrath contre Mme Martha Mains, pour $950 00.

George W. Hutchinson contre Frederick W. Hutchinson, pour $1,428 70.

Cour Criminelle.

S. B. Harrison, accusé de vol et J. Scott, de détournement, ont été reconnus coupables.

Grand Jury.

Le grand jury a ajourné hier à mardi prochain, après avoir visité les diverses institutions publiques.

N. O. Pfemium Club.

Les accusations suivantes ont été portées hier contre les employés de la New Orleans Premium Club:

M. P. Julian, T. R. Monstier, W. A. Gregory, Charles Stevens, J. A. Baudier et H. P. Guyol.

Chalmette Benevolent Association.

Cette association donnera ce soir, à l'occasion de son neuvième anniversaire, un grand bal paré et masqué, dans la salle de l'Union Française. La fête sera, nous assure-t-on, très brillante.

Manhattan Lodge No 53, K. of P.

L'installation des officiers de cette loge aura lieu vendredi, le 19 janvier, et sera couronnée par un smoker. Merci de l'invitation adressée à l'*Abeille*.

La même loge donnera son premier grand bal jeudi, le 25 janvier. Prix du billet, un dollar.

Arrestation.

L'agent Keller se trouvait, hier soir vers 6 heures 30, au coin des rues Douane et Bourgogne, quand il a appris que trois jeunes nègres avaient un sac plein de boîtes de cigares qu'ils cherchaient à vendre à un Chinois établi au No 35 de la rue Bourgogne. Afin de ne pas être aperçu des nègres, il a sauté dans un char qui passait à ce moment et est descendu devant le magasin du Chinois, mais à son approche, les nègres ont pris la fuite, et il n'a pu en rejoindre qu'un. Il l'a arrêté et l'a envoyé au poste de police du troisième precinct. Il s'est ensuite rendu chez le Chinois et s'est fait remettre le sac, qui ne contenait pas de cigares, mais 23 boîtes de thé qui avaient été volées récemment à la Great Atlantic and Pacific Tea Company, coin Canal et Dryades. Le prisonnier est un nommé John Scott.

Chute.

Vers 1 heure 15 P. M., Bertha Ralf, une fillette de six ans est tombée dans les escaliers, chez ses parents, No 53 rue St-Pierre, et s'est blessée au bras droit. Une voiture d'ambulance a été appelée et elle a reçu les soins des internes de l'Hôpital de Charité.

Mort.

Mme Ann Donnelly, âgée de soixante-dix ans, a été trouvée morte chez elle, No 149 rue Terpsichore, hier matin à 11 heures. Le coroner a été notifié.

Le chauffage du Palais de Justice.

La salle des machines qui abrite la chaudière destinée à chauffer le nouveau Palais de Justice est presque terminée. Il n'y manque plus que le pavage. La machine a été hier mise à l'essai et pour la première fois les fourneaux ont été allumés. Les calorifères ont été examinés et en général il n'y a pas eu besoin d'y retoucher.

Il a fallu toutefois boucher pas mal de faites dans les jointures des tuyaux où l'on ne peut pas encore considérer les calorifères comme complètement prêts; mais au premier froid on pourra assurément en faire usage, et les employés qui sont obligés de passer les une la nuit, les autres la journée dans l'édifice, seront désormais à l'abri du froid.

Jusqu'ici, on n'était servi de petits poêles au pétrole tout à fait insuffisants pour chauffer convenablement la vaste bâtisse. La salle des machines se trouve rue Franklin, entre Gravier et Commune. Elle occupe la façade et le derrière du bâtiment spécial qui le contient et destiné à la morgue. La bâtisse est presque terminée.

On est en train de passer une couche d'huile sur les murs, et lorsque ce travail sera terminé, l'entrepreneur livrera la bâtisse à la ville. Les travaux de pavage qui restent à faire seront exécutés par la N. O. Railway Supply Co, qui a obtenu le contrat, mais qui n'a pas pu commencer plus tôt à l'exécuter par suite du refus de M. Orlopp dont l'offre pour les dits travaux avait été refusée. Ce contrat comprend le pavage de quelques appartements, celui des cours et des trottoirs la pose des tuyaux d'égout, le pavage des rues adjacentes et quelques autres travaux.

Vol.

Un individu resté jusqu'ici inconnu, a pénétré lundi soir chez M. A. Théaud, rue de l'Esplanade, No 103, et profitant de ce qu'il n'y avait pas personne dans la maison, il a forcé, il a forcé la porte d'une armoire avec une hachette et s'est emparé d'une somme de $50 et de $195 de bijoux.

Chute.

Un ouvrier du nom de O'Mara qui passait hier matin le long du quai a glissé et est tombé dans le fleuve au pied de la rue Bienville. Il a été secouru par plusieurs nègres.

Brûlé.

H. Hussey, un garçon de 9 ans qui jouait devant le feu chez ses parents, rue Tchoupitoulas No 406, a renversé un pot d'eau bouillante qui l'a très grièvement brûlé aux jambes. Hier matin son état était si grave que son transport à l'hôpital a été considéré urgent.

Bigamie.

On a enfermé hier matin au poste du 1er precinct un nommé Tyler, un habitant de la paroisse Natchitoches qui a fui cette paroisse parce que le grand jury a porté contre lui une accusation de bigamie. On prétend que Tyler a trois femmes.

Délégués.

L'Association des planteurs sucriers a décidé d'envoyer à la réunion de l'Association d'agriculture de l'Etat les délégués suivants:

H. C. Minor, Emile Rost, Lucion Sonnat, L. M. Sonnat, Daniel Thompson, George Sarpy, J. Y. Gilmore, Henry McCall, L. C. Keever, J. C. Morris Jr., L. S. Clary, Dr J. Y. Sanders, G. G. Zenor, J. M. McBride, G. A. Breaux, J. D. Shaffer, Capt. J. N. Pharr, A. H. Gay, J. H. Potcam, T. S. Wilkinson, H. C. Warmoth et W. J. Thompson.

Le feu.

A 8 heure quinze du matin, le feu a légèrement endommagé le No 53 de la rue St-James, appartenant à J. P. Richardson. Alarme à la botte No 35.

Bagarre.

Sur la Levée, entre les rues Conti et St-Louis, un garçon du nom de Santino ayant jeté une coquille d'huître à un nommé Henry E. Belmon, celui-ci l'a frappé à coups de poings.

Un nommé Frank Mitchell, est intervenu et Julian Fabre et Louis Péon ont pris le parti de Belmon et une bagarre s'en est suivie, qui a duré jusqu'à l'arrivée de l'agent Guérin qui a arrêté les combattants et les a écroués au poste de police du troisième precinct.

Arrestations.

Le caporal Porteous a arrêté hier soir, au coin des rues Douane et Royale, une nommée Annie Stevens prétendant être de Philadelphie, et la écroutée au poste de police du troisième precinct, sous une accusation de vol portée contre elle par Louis Flicker, un marchand de vêtements de la rue Poydras, qui dit qu'elle lui a volé une montre évaluée $6.

—Hier matin, rue Remparts entre Perdido et Poydras, les détectives Roche et Rainey, ayant aperçu deux nègres qui portaient un gros paquet, leur ont demandé où ils allaient, mais au lieu de répondre, les individus ont pris la fuite et ont abandonné leur butin.

Les détectives leur ont donné la chasse et ont réussi à arrêter l'un d'eux, un nommé John Harris, au coin des rues Dryades et Lafayette, et l'ils l'ont écroué au poste de police du premier precinct. Le paquet abandonné par les voleurs contenait de nombreux effets d'habillement.

Camera Club.

Le Camera Club a donné hier à son local, No 12 rue Union, une intéressante exhibition de lanterne magique composée de clichés pris par le club de Philadelphie. M. Bowman qui était chargé de donner les explications s'en est très bien acquitté. Les quelques membres et invités du club qui ont assisté à cette exhibition, ont déclaré qu'elle leur avait procuré quelques heures très agréables.

MENUS FAITS.

Hier matin à 5 heures, en traversant la voie du chemin de fer du Southern Pacific, un cheval appartenant à un boucher nommé Léon Prestia, qui demeure au coin des rues Remparts et Florida, a eu les deux jambes de derrière écrasées par la locomotive No 711. A l'arrivée du propriétaire, l'animal a été abattu par l'agent Bergeron du troisième precinct. La voiture n'a pas été endommagée.

—A 3 heures 30 de l'après-midi, Frank McKinney, un nègre de vingt-cinq ans, demeurant au No 186 de la rue Villeré, et employé par la compagnie de chemin de fer du North Eastern, a glissé en essayant de sauter sur un train en marche au coin des rues Girod et Press, et a eu les pieds écrasés. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité, dans une voiture d'ambulance.

—A 5 heures du soir, Julia Smith, une négresse de 24 ans, est tombée en sautant d'une charrette, et s'est cassé la jambe droite. Elle a été transportée à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

UN PIANO PRÉCIEUX.

Un Américain archi-millionnaire qui possède des mines d'or, des milliers de puits de pétrole a fait l'acquisition d'un piano au prix de 34,000 dollars.

Le piano appartenait jadis à Alma Tadema, le peintre hollandais naturalisé anglais qui habite dans Regent's Park. L'instrument était des plus simples, mais le grand artiste le décora d'une série de peintures d'une rare délicatesse auxquelles il ajouta les autographes d'une quantité de musiciens en renom. De là le prix invraisemblable auquel il fut revendu aux Etats-Unis.

L'empereur d'Allemagne célébrera, le 27 janvier prochain, le vingt-cinquième anniversaire de son entrée dans l'armée. C'est, en effet, le 27 janvier 1869, que le prince Guillaume, alors âgé de dix ans, fut nommé sous-lieutenant au 1er régiment d'infanterie de la garde et placé à la suite du 1er bataillon du 2e régiment de la landwehr de la garde.

Ce même jour, Guillaume fêtera son anniversaire de naissance.

Pendant l'épais brouillard qui a régné le 20 décembre, à Amsterdam, 79 personnes sont tombées à l'eau, 20 se sont noyées.

Plusieurs personnes manquent encore.

La police parisienne poursuit avec ardeur ses perquisitions et ses arrestations.

Emporté par son zèle, un agent de la sûreté vient d'arrêter sa montre.... pour la planquer au clou.

BULLETIN

Télégraphique.

Au Brésil.

Une dépêche de Rio dit que l'année 1893 s'est terminée dans cette ville par une vive fusillade entre les rebelles qui dans leurs embarcations s'étaient approchés du rivage, et les troupes du gouvernement qui s'étaient massées sur les quais.

La bataille a duré deux heures. Un boulet est tombé près du croiseur des Etats-Unis le "Detroit", mais celui-ci n'a pas été endommagé.

A cause de la fièvre jaune les navires étrangers n'entrent en communication qu'une fois par jour, avec la ville, pour éviter tout danger de contagion.

Les décès causés par la fièvre s'élèvent en ce moment à 6 par jour.

Les hôpitaux sont remplis de personnes qui ont été blessées par les balles des fusils Mannlicher.

Les blessures faites avec ces fusils diffèrent de celles faites par les autres, parce que les balles sont recouvertes de nickel et qu'étant extrêmement dures, elles cassent les os. Ces blessures sont beaucoup plus terribles que les autres et l'on considère les balles ordinaires comme beaucoup plus humaines. Quatorze hommes de la garnison du fort Villegagnon ont été tués le 29 décembre par gnon ont été tués le 29 décembre par l'explosion d'un obus. Les cadavres ont été trans portés à terre et inhumés. Depuis quelques jours la moyenne des inhumations des hommes de ce fort est de huit par jour.

Le capitaine d'un brick qui a quitté New-York sous pavillon norwégien avec un chargement de charbon a arboré le pavillon allemand lorsqu'il est entré dans la baie. Il a fait des signaux de détresse, mais on s'est aperçu que ce n'était de la part du capitaine qu'un subterfuge pour faire parvenir du charbon aux révolutionnaires. On dit que l'équipage du Nicuteroy refuse de prendre la mer à moins que l'on ne consente à payer les salaires d'avance.

Une dépêche dément la nouvelle de la maladie de l'amiral Mello. Une explosion s'est produite à bord du vaisseau insurgé Tamandare, et l'on dit que cinq hommes ont été tués.

Les Révolutionnaires Mexicains.

Les révolutionnaires mexicains n'ont pas fait parler d'eux depuis quelque temps, mais ils n'en font pas moins des préparatifs très actifs et leur présence à la frontière alarme les habitants des villes voisines de la région où ils opèrent.

Un comité de défense a été organisé à El Paso. Les révolutionnaires sont dit-on très nombreux à Sierra Blanca, un village qui n'est éloigné de Juarez que de dix-sept milles.

A la torture.

Un nommé Coffin qui avait été emprisonné à Hearne, Texas, comme étant l'auteur présumé de plusieurs vols, a été emmené hors de la prison par une bande de blancs et de nègres qui l'ont hissé plusieurs fois à une branche d'arbre pour lui faire avouer sa culpabilité.

Comme il restait muet, on a fini par lui rendre sa liberté en lui ordonnant sous peine de mort de quitter la localité.

Coffin est allé immédiatement prévenir le grand jury qui a ouvert une enquête. Il a dit que la dernière fois qu'il a été hissé il croyait qu'il n'en réchapperait pas, car il avait perdu connaissance.

Une souris dans l'estomac?

Une dépêche de Wabash, Ind., dit qu'une dame Livingstone, de Angleton, ayant fait des efforts pour rejeter quelque chose qui lui pesait sur l'estomac, a rendu une petite souris. Elle était indisposée depuis quelques jours et elle a fini par se décider à prendre un émétique qui a eu l'étrange résultat que l'on vient de lire. Mme Livingstone prétend que la souris se sera introduite dans sa gorge pendant son sommeil.

Le Général Gourko.

Le général Gourko a subi l'amputation d'un orteil. L'opération a parfaitement réussi et le blessé se porte aussi bien qu'on peut le désirer, vu les circonstances.

Crise de Cabinet Imminente.

On dit qu'une crise de Cabinet est imminente en Belgique, si le parti de la droite ne fait pas les concessions que l'on attend de lui. Les membres de ce parti se réuniront lundi pour prendre une décision.

La dynamite à New-York.

On a fait sauter à New-York le No 54 de l'avenue "D," occupé au deuxième et au troisième étages, par deux familles. Au premier se trouvait une boutique de tailleur qui était fermée depuis plusieurs semaines.

C'est dans cette boutique que l'explosion s'est produite. Toute la façon de la maison a été emportée par l'explosion et les pompiers ont été appelés pour éteindre l'incendie. Les pompiers ont découvert une traînée de kérosine aboutissant au compteur à gaz. Ils se sont aperçus que c'était ce compteur qui avait fait explosion et ont trouvé un bombe faite d'un morceau de tuyau en fer, suffisante pour faire sauter toute la maison. Ils ont trouvé en outre des paquets de coton trempés dans de la kérosine.

Une enquête plus minutieuse a été commencée.

Meurtre et Suicide.

12 janvier—E. Lewis, un charpentier de Cincinnati, a attendu sa femme ce matin dans un couloir et l'a tuée. Il l'avait maltraitée et elle avait porté une accusation de voies de fait contre lui. Ce matin, elle se rendait au tribunal pour témoigner contre lui, le croyant arrêté, mais au détour d'un couloir elle s'est trouvée face à face avec lui et il l'a tuée d'un coup de revolver, se tirant ensuite après une balle dans la tête. Il est tombé en travers du corps de sa victime et on a relevé deux cadavres. Il était follement jaloux de sa femme.

A la Maison Blanche.

La première des réceptions annuelles données à la Maison Blanche par le Président et Mme Cleveland vient d'avoir lieu. La Maison Blanche était décorée avec une profusion de plantes tropicales et de draperies.

L'orchestre a joué "Hail to the Chief" lorsque M. et Mme Cleveland sont entrés dans la salle de réception, suivis des membres du cabinet avec leurs femmes.

Tous les membres du corps diplomatique étaient représentés à cette fête.

Noyés.

Presse Associée.

12 janvier—Une dépêche annonce que ce matin une tempête est passée sur le port de Baltimore et que 4 personnes ont péri. Les vagues étaient si hautes que le steamer de sauvetage de la police du port pouvait à peine leur tenir tête.

Les hommes du bord ont entendu des appels désespérés et à l'aide de leurs fanaux, ils ont découvert trois hommes qui luttaient dans l'eau glacée. Ces trois hommes étaient les seuls survivants de huit qui s'étaient embarqués à bord du ferry. Il n'avait pas fait 500 mètres qu'il a été retourné et cinq de ceux qui le montaient ont disparu avant l'arrivée du bateau de sauvetage. Les survivants disent que le bateau était trop petit et que le poids des neuf hommes était excessif.

Lynché.

12 janvier.—Roscoe Parker, le jeune nègre qui, il y a quelques semaines, a assassiné ses maîtres, deux vieillards habitant Cincinnati, a été pendu hier par la population. L'assassinat avait eu le vol pour mobile.

La foule s'est emparée de la prison et a traîné le prisonnier auprès d'un arbre. Il a nié sa culpabilité jusqu'au bout et a accusé un autre nègre de l'assassinat. Il n'a cependant pas été écouté et on lui a dit de mourir. Il s'y est refusé et on l'a pendu. Il a été criblé après avoir criblé son corps de balles.

En Allemagne.

On pense que la taxe sur les tabacs ne sera pas votée par le Reichstag. Elle rencontre une grande opposition.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des Marchands.

No 104 rue du Canal.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1894.

La Compagnie publie le rapport suivant contenant une période de (60) mois, du 1er mars 1892 au 31 décembre 1893.

Primes reçues—		
Sur risques de feu	$150,240 12	
Sur risques maritimes	1,909 99	
Sur risques de rivières	4,084 30	
	$156,234 41	
Primes non-acquises l'année dernière maintenant acquises	50,515 00	$206,749 41
Primes non-acquises du 1er mars 1893 au 31 déc. 1893		$62,493 70
		$144,255 65
Pertes payées—		
Sur risques de feu	49,687 46	
Moins : Pertes payées recouvrées	12,147 46	
	37,540 00	
Sur risques maritimes	131 14	
Sur risques de rivières	1,077 11	
	40,559 01	
Primes retournées	18,729 13	
Réassurances	4,843 89	
Dépenses brutes	7,349 98	
Salaires	12,510 00	
Taxes	5,121 66	
Frais de cour et d'avocat	203 95	
	12,326 68	
	61,025 69	$101,584 70
		$42 670 95
Moins—Réserve pour pertes non ajustées		$10,246 00
		$32,424 95
Ajouter: Compte d'intérêt et loyer		$16,637 48
Bénéfice		49,062 43
Moins dividendes de juin $7,500 et de décembre, 12,000		19,500 00
Profits nets		$29,562 43

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets recevables	$3,159 23
Billets garantis	23,187 76
Primes en cours de collection	31,934 67
Propriétés foncières	163,660 55
Argent comptant	43,476 87
Actions de banques et d'assurances (valeur du marché)	23,468 00
Actions de chemins de fer (valeur du marché)	6,786 00
Actions de l'Association de l'Opéra Français (valeur du marché)	1,000 00
Bons à primes (valeur du marché)	30,610 40
Nouveaux consos (valeur du marché)	19,500 00
New Orleans Gas Light Co. (valeur du marché)	17,700 00
Bons de la ville de la Nlle Orléans (valeur du marché)	9 120 00
Meubles de bureau, etc	2,400 00
Jugements	600 00
Montant de sucre et mélasse en main	4,500 00
	$370,117 48

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

PAUL CAPDEVIELLE,
Président.

JULES MONTREUIL,
Secrétaire.

Fait sous serment devant moi, en mon bureau No 1 rue du Canal, Nouvelle Orléans, Lse, ce 10me jour de janvier 1894.

JAMES FAHEY, Notaire.

11 janv—1m

VENTES A L'ENCAN

PAR E. CURTIS.

ANNONCE JUDICIAIRE.

SUCCESSION
—DE—
JAMES NASH.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Division C.—No 41,146.

PAR E. CURTIS, Encanteur.—Bureau No 201 rue du Canal.—En vertu d'un ordre de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C. Hon. F. A. Monroe, juge, daté le 11 janvier 1894, et à moi adressé, je procéderai à la vente MARDI, 23 JANVIER 1894, A 11 HEURES A. M., SUR LES LIEUX, No 278 RUE CARONDELET, PRÈS CALIOPE, de la propriété ci après décrite, à savoir:

CHEVAUX.
VOITURES.
HARNAIS, ETC.
LOT DE MEUBLES DE MÉNAGE, ETC.

Le tout d'après inventaire enregistré.

Conditions.—Comptant avant livraison.

12 jan—12 14 21 au 23

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Amelia Bayne,

FEMME DU DR. STANHOPE JONES.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS—DIVISION C—No 38,367.

PAR E. CURTIS, Encanteur—Bureau No 201 rue du Canal.—En vertu d'un ordre de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, l'Hon. F. A. Monroe, juge, en date du 3 janvier 1894 et à moi adressé le procédérai à la vente, le MARDI, 16 JANVIER 1894, à 11 heures A. M., au No 201 RUE DU CANAL, en cette ville, de la propriété mobilière, comme suit, à savoir:

UN LOT DE MEUBLES DE MAISON.
UN PIANO BRIC-A-BRAC.
UN PIANO DROIT DE PLEYEL.

D'après un inventaire enregistré.

Conditions—Comptant avant livraison.

5janv—5 7 14 à date

PAR ROBINSON & UNDERWOOD.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Bureaux, coffres-fort, chaises, stove, presse à lettres, type writer, poinçon, "check puncher", bouilloires, pompe, machine, scies et courroie.

Smith Brothers & Co., Limited
Et
Gentry Brothers,
vs
W. J. Athens Lumber Co., Limited.

No 40,837—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD—W. O. H. ROBINSON, encanteur—Bureau, 3 1/2 rue Carondelet—MARDI, 23 janvier 1894, à 11 heures A. M., sur les lieux, rue de l'avenue de la Louisiane et de la rue Liberté, en vertu et conformément à un ordre l'Hon Geo. H. Théard, juge de la Cour Civile de District, paroisse d'Orléans, en date du 10 janvier 1894, Dossier No 40,837, dans la susdite affaire, à l'enchère publique il sera vendu—

Un lot de meubles de bureau, machine, bouilloires, pompe, etc, etc., le tout selon un inventaire enregistré.

Conditions—Comptant.

12jan—12 14 17 21 23

ANNONCE JUDICIAIRE.

Un Cottage Double en Bois

Coin Jersey et Valence,

Dans le Sixième District qui s'améliore rapidement.

Succession de John J. Schellang.

No 156—Vingt-unième Cour de District Judiciaire pour la paro